

1625 - 1629

Louis XIII
Royaume (Bourbons)

Contexte historique

1625

Nouvelles révoltes des protestants dans les Cévennes. Ils occupent également les îles de Ré et d'Oléron. Mais la flotte du roi renverse la situation.

Les Français sont chassés de la Valteline par les Grisons. L'île de Saint-Christophe est partagée entre les Anglais et les Français.

11 mai. Mariage par procuration d'Henriette de France et de Charles Ier d'Angleterre.

1er septembre. Bannissement de Théophile de Viau.

1626

5 février. Paix de la Rochelle.

19 août. Complot et exécution du marquis de Chalais.

Décembre. Assemblée des notables aux Tuileries.

1627

Mars-Avril. La France rompt son alliance avec l'Angleterre et s'associe à l'Espagne.

Juin. L'Angleterre soutient une nouvelle révolte des protestants.

Septembre. Richelieu organise le siège de La Rochelle

1628

Les Espagnols et les Piémontais assiègent Casal défendue par les Français.

18 avril. Condé saccage Réalmont en Languedoc.

Mai-Septembre. Echec des Anglais à La Rochelle.

6 juin. Echec de Condé à Saint-Affrique.

28 oct. La Rochelle capitule : grand retentissement dans le royaume et en Europe.

1er nov. Louis XIII et Richelieu entrent à La Rochelle.

Révolte protestante dans les Cévennes (Rohan).

Nov. Descartes s'installe en Frise.

1629

15 janvier. Publication de la Grande Ordonnance dite « Code Michau » →.

Mars. Savoie : Pour s'opposer à l'Espagne, l'armée française occupe le Pas-de-Suse.

18 mars. Fin du siège de Casal.

Mai-juin. L'armée royale est au prise avec la rébellion protestante dans le sud de la France : siège victorieux de Privas (14-27 mai) et capitulation d'Alès (17 juin).

28 juin. Edit de grâce d'Alès. →
2 octobre. Mort du cardinal Pierre de Bérulle.

Nov. Richelieu devient principal ministre d'Etat, puis duc et pair.

Le démantèlement des forteresses

« Il faut raser toutes les places qui ne sont point frontières.
Faire que le roi soit absolument obéi des grands et des petits,
remplir les évêchés de personnes choisies, sages et capables... »

Richelieu (Programme politique en 1629).

Contexte quotidien

Hygiène, santé, médecine

Associée à la guerre et à la disette, la peste, de 1626 à 1632, fait de terribles ravages dans les villes et les campagnes notamment en Bretagne (1626), en Normandie (1627), en région lyonnaise (1628), en Bourgogne et à Marseille (1629). De nombreuses villes perdent entre le tiers et le quart de leurs habitants (cf. les registres de décès... qui ne sont pas toujours tenus rigoureusement ces années-là. Prendre en compte également les personnes qui ont fui les villes pour se protéger de la maladie).

Vie économique

En 1625 et 1626, la disette sévit à cause de très mauvaises récoltes de céréales et provoque une crise démographique. Jusqu'en 1628, la spéculation sur le prix des vivres et la pression fiscale sont à l'origine d'émeutes dans de nombreuses villes du royaume (Tours, Troyes, Lyon, Montélimar, Amiens, Laval, Rouen et Auxerre). Mauvaises récoltes également en 1627 et 1629 (cf. la crise de 1630).

En 1625 et 1628, le clergé accorde de nouveaux dons gratuits au pouvoir royal pour financer la lutte contre les protestants, et notamment le siège de La Rochelle.

En 1626, des marchands originaires de Rouen s'établissent en Guyane et au Sénégal.

En créant, en 1627, la Compagnie des Cent Associés, Richelieu entend donner un nouvel élan à la colonisation et au commerce de la Nouvelle-France. La compagnie s'engage à envoyer quatre mille migrants vers le Canada dans les quinze années à venir (cf. l'ouvrage de Lucien Campeau : *Les Cent-Associés et le peuplement de la Nouvelle-France*, Montréal, 1974, 176 pages. Voir la sous-série AD+191 des AN, la série BB des AC de Honfleur, les contrats d'engagement et les listes d'embarquement des séries E et B des AD des départements côtiers et les Services culturels du Québec à Paris).

En 1627, le montant du taillon, un supplément à la taille, est doublé (cf. 1549).

Transports et communications

En 1625, création du service régulier des Coches d'eau entre Paris et Tours et début des carrosses.

A partir de 1627, les liaisons de messageries royales entre les villes deviennent plus régulières.

Vie religieuse

A partir de 1625, l'Assemblée du clergé se réunit toutes les années terminées par 5.

En 1625, poursuivant l'oeuvre missionnaire d'évangélisation des campagnes, Vincent de Paul fonde la congrégation des Prêtres de la Mission pour le « salut du pauvre peuple des champs » (séries G des AD, séries BB, FF et GG des AC, et séries F et G des AH) (cf. 1632).

En 1627, la bulle *Universa* réduit le nombre de jours de fête.

Vers 1627, des laïcs fondent la Compagnie du Saint-Sacrement qui entend mener une action charitable par des oeuvres et des missions afin de combattre l'impiété, l'immoralité et le protestantisme (cf. 1660). Par « la paix de grâce » d'Alès (1629), les protestants conservent la liberté de conscience et de culte, mais toutes leurs assemblées, régulières et nationales, et toutes leurs places de sûreté sont supprimées. « Richelieu, pendant l'été 1629, resta en Languedoc et fit tomber les remparts de plus de vingt villes » (L. Bély). Les protestants perdent ainsi tous leurs moyens d'action contre le pouvoir royal.

Vie politique et institutionnelle

A la suite des guerres civiles, le gouvernement décide de raser toutes les fortifications intérieures (remparts des villes et des bourgs, créneaux des églises et des maisons fortifiées, bastions des routes ou des ponts). Les démolitions sont l'oeuvre de corvées de riverains. « Ainsi une évolution s'amorçait dans le royaume : les fortifications seraient réservées aux places sur les frontières de la France » (L. Bély). Même si l'entreprise fut loin de détruire toutes les places fortes du pays, pour Y.-M. Bercé, « dans l'histoire de la vie quotidienne et pour l'évolution du paysage français, la décision de 1626 représente une étape essentielle ». Outre la démolition des fortifications, pour mettre au pas la noblesse rebelle et affermir son autorité, le pouvoir renouvelle l'interdiction des duels (avec peine de mort pour les contrevenants), interdit le luxe de l'habit, supprime les charges coûteuses de connétable de France et amiral de France, accorde des dispenses de dérogeance aux nobles désirant faire du commerce et ouvre l'anoblissement à des roturiers (notamment aux marchands...). Enfin, le « Code Michau » (1629), prétend soumettre au roi, et donc aux taxes domaniales, toutes les terres sans titres. Aucun impôt ne peut désormais être levé sans autorisation royale.

L'assemblée des notables de 1626-1627 (la dernière avant celle de 1787) s'efforce de proposer des réformes afin de remédier à la mauvaise situation financière du royaume. Elle examine notamment une réduction des pensions, la suppression des offices inutiles et l'organisation de la marine. Elle est aussi l'occasion d'informer le pouvoir royal sur la misère et la déchéance politique et morale de la noblesse. (cf. Gallica et l'ouvrage de J. Petit, *L'Assemblée de notables de 1626-1627*, Paris, 1937).

Mouvement des idées

En 1627, *La Vie généreuse des mattois, gueux, bohémiens et cagouz* (cf. Gallica) est diffusée massivement dans les chaumières, après sa publication dans la Bibliothèque bleue de Troyes (cf. 1596).

En 1628, Malherbe publie *Ode pour le roi allant châtier la rébellion des Rochelais*.

Vie culturelle

Lettres : Le poète dramatique Jean Mairet publie *La Sylvie*, une tragi-comédie pastorale (1626).

Gravure : Jacques Callot réalise les *Sièges de Ré* et le *Siège de la Rochelle* (1628).

Musique : Pierre Ballard compose des *Chansons pour danser et pour boire* (1627).